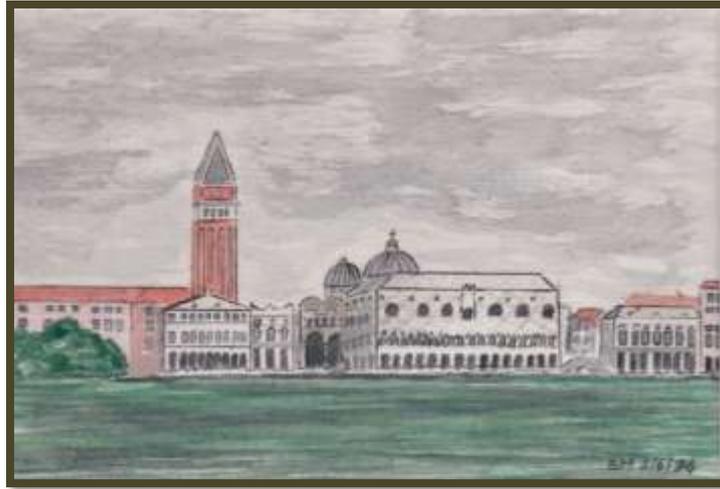


## VENISE



Qu'importe la vie, l'essentiel c'est le décor! A la tombée de la nuit quand les poubelles s'entassent et que les chats s'en emparent, alors que toutes les lumières sont éteintes, à l'exception de celles des réverbères, Venise se révèle. Vous la découvrirez aussi dans la brume, dans cet étrange halo qui gomme tous les détails et suggère les silhouettes, hérissées de clochers et de pignons. Elle sera belle, rongée par cette humidité dont elle se gorge et qui l'irrigue depuis les temps les plus anciens.

Cette cité est intemporelle, aussi atteint-elle son plein épanouissement à l'époque du carnaval quand les déguisements les plus inattendus viennent recouvrir d'un voile de mystère ces foules qui se pressent aux carrefours des axes touristiques.



Si vous parvenez à échapper aux sites les plus célèbres, vous irez au cœur de cet empire déchu, sur ces places désertes où résonneront vos pas. Vous longerez ces canaux bercés par le clapotement d'une eau mystérieuse et vous verrez danser de graciles gondoles amarrées au ponton d'un palais souffreteux.



Le passé seul donne un sens à cet univers, qui ne saurait s'embarrasser de modernité. Vous ne serez donc pas heurtés par ces constructions provocantes qui déparent en d'autres lieux les sites. Les Vénitiens ont un sens inné du beau!

Dans deux ateliers au charme suranné ils assemblent les innombrables pièces d'un puzzle qui donnera naissance à l'embarcation la plus originale qui soit, la gondole, qu'ils teinteront de noir, par fidélité aux lois somptuaires.

Sur les toits de leurs palais écloront les corolles de leurs cheminées atypiques, coupes tendues comme pour trinquer en une fête éternelle. S'ils doivent regagner l'une des autres îles qui composent la toile d'araignée urbaine, ils traversent, en équilibre précaire sur le traghetto, le Grand Canal, indifférents aux vagues de touristes qui déferlent sur la ville.



Ils partagent tout de même leur art de vivre en offrant à l'étranger un moment de plaisir dans les salons du Florian, où les Français se précipiteront sous le Chinois, espérant que l'inspiration leur sera aussi féconde qu'elle l'a été à d'autres.